CONFÉRENCE. Martin Nadaud. La médiathèque intercommunale Aubusson-Felletin et la Maison du Limousin organisent une série de conférences sur Martin Nadaud et les bâtisseurs, le 20 mars, avec, à 14 h 30, « De la truelle à la questure », et à 15 h 30, « Martin Nadaud, acteur convaincu du progrès social ». Entrée gratuite, renseignements : 05.55.66.55.22. ■

LA COMPAGNIE L'OISEAU VACHE CREUSE PRÉSENTE FRAGMENTS SAMEDI

TÉMOIGNAGES. Spectacle. Dans le cadre du dixième anniversaire du REAAP (Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents), la compagnie « L'oiseau vache Creuse » présente son spectacle *Fragments* le samedi 20 mars, à Aubusson, au Pôle Famille, avenue de la République. Cette pièce, qui se déroulera à partir de 20 heures, rassemble des témoignages de personnes vivants dans des cités HLM du Val de Marne, mais aussi de femmes vivant dans les quartiers HLM de Guéret. S'ajouteront à ces fragments de vie les sons jazz hip-hop de Clément Damès. Renseignements : 05.55.67.77.29, ou sur www.oiseauvache.com. ■

Aubusson ➔ Vivre sa ville

THÉÂTRE JEAN-LURÇAT ■ Un *Richard III*, revisité par David Gauchard, aussi dérageant que magnifique

Une vision renouvelée et convaincante

Du rap, du rock, de la vidéo, des comédiens subtils. Gauchard a signé une adaptation de Richard III dérangeante, magnifique.

Robert Guinot
robert.guinot@centrefrance.com

« Un cheval ! Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! ». Bien sûr, David Gauchard a conservé la fameuse phrase prononcée par Richard III, sur la fin de sa vie, quand il voit la victoire lui échapper.

Une adaptation personnelle et aboutie

Le jeune metteur en scène, dans son adaptation de *Richard III*, a parfaitement servi l'esprit de la tragédie de William Shakespeare tout en la transfigurant. David Gauchard, qui s'est déjà emparé de *Hamlet*, a réussi une époustouflante adaptation de l'une des plus grandes pièces du répertoire. Le texte est là, dans toute sa pureté et sa clarté. Malgré tout, une adaptation aussi personnelle et aussi moderne, dans le bon sens du terme, pouvait dérouter. C'était visiblement le cas, jeudi soir, au Théâtre Jean-Lurçat pour une partie du public.

Gauchard a traduit le chef-d'œuvre de Shakespeare en utilisant les moyens techniques d'aujourd'hui. Il s'est montré imaginatif, audacieux et, à nos yeux, totalement convaincant.

CRÉATIF. Une mise en scène avec acteurs en chair et en os mais aussi acteurs filmés, et effets spéciaux.

Le spectacle débute aux sons d'une guitare électrique accompagnant un rappeur, en fait un chanteur-slameur. D'emblée, la musique plonge les spectateurs dans un univers de violence qui ne se démentira pas pendant deux heures. La musique est agressive, tout comme les lumières. Elle est en symbiose avec une mise en scène qui associe le théâtre, l'image et donc la musique actuelle, le tout dans un univers de chaos. Chaque discipline est maîtrisée à la perfection. L'utilisation de la vidéo tient de la prouesse. Elle éclaire la pièce par ses phrases, par les silhouettes de comédiens qui s'animent sur l'écran et qui s'intègrent totalement au propos.

La mise en scène est intense, elle ne laisse pas une seconde de répit. Elle valorise les comédiens dont le jeu s'avère subtil et vivant. Tous, à commencer par l'étonnant Vincent Mourlon (Richard) servent le texte et la traduction d'André Markowicz. Tous s'emploient à redonner une jeunesse à la pièce de Shakespeare, à cette épopée meurtrière qui voit Richard comploter contre ses frères et la famille, diviser, inventer des accusations, enfermer ses opposants. Il oublie sa disgrâce physique pour conquérir des femmes. Il multiplie les meurtres. Il devient un monstre épris de pouvoir absolu et un terrible dictateur. Il est gagné par une folie sanguinaire. Mais sa route rencontre celle du duc de Richmond et ses nuits sont alors troublées par les murmures de ses victimes.

Gauchard a ajouté à la tragédie une bonne dose de dérision. Il a exploré avec pertinence les possibilités du jeu théâtral actuel. Pour notre plus grand bonheur. Son *Richard III* constitue une réussite aussi aboutie que magistrale. ■

RENDEZ-VOUS

Danse. La Compagnie CFB 451 proposera mardi prochain, à 20 h 30, « Résistance au droit ». Cette chorégraphie de François Ben Aïm explore la notion de l'engagement, exposant des gestes et des actes. Que ce soit dans la sobriété ou l'exubérance, la figure du guerrier sert de fil pour exprimer l'être engagé, au sens propre et au sens figuré. Le chorégraphe questionne ainsi la vanité de l'engagement. Il s'en explique : « Ce n'est pas le titre qui fait le guerrier. L'homme ordinaire, la femme ordinaire, eux aussi, peuvent devenir à tout moment des guerriers par la soudaine omission d'eux-mêmes, ou au contraire un sens aiguisé de son être agissant ». Théâtre Jean-Lurçat, mardi 16 mars, 20 h 30. Durée : 1 heure. Renseignements et réservations au 05.55.83.09.09.

LYCÉE EUGÈNE-JAMOT ■ Cinquante élèves des classes de seconde et première ont passé une semaine à Londres

Découverte de l'histoire et de la vie de la capitale anglaise

Cinquante élèves des classes de seconde et première du lycée Eugène-Jamot ont découvert Londres avec cinq professeurs.

Ce voyage leur a permis de faire l'apprentissage de la vie en collectivité (hébergement en auberge de jeunesse, proche du cœur de Londres, face à une station de métro) et surtout de découvrir la capitale anglaise.

Les jeunes Aubussonnais ont déambulé dans le marché de Portobello, observé différents types d'architecture, visité l'abbaye de Westminster, le prestigieux Globe (théâtre de Shakespeare reconstruit à l'identique.)

VOYAGE. Les jeunes Aubussonnais ont découvert la vie londonienne.

Ils se sont également initiés à la vie dans une des plus grandes métropoles (se repérer dans les rues, dans le métro), ont découvert des quartiers très différents, certains calmes et luxueux, d'autres beaucoup plus animés : Leicester Square, Piccadilly Circus et ses écrans géants, Soho, Chinatown, Covent Garden.

Ils ont assisté à une pièce de théâtre à Leicester Square, admiré un large éventail de l'art anglais (du XVIe siècle à l'époque contemporaine) dans deux musées, le Tate Britain et le Tate Modern, et se sont passionnés pour le musée des transports.

Enfin, ils ont expérimenté l'art de vivre anglais : dégustation de spécialités culinaires, comme le Fish and Chips, flânerie dans les parcs londoniens proches du palais de Buckingham, « conversation » avec les canards, pélicans et écureuils, shopping dans les grands magasins.

Ils parlent donc déjà du voyage de l'an prochain… à Londres bien sûr. ■